

Garçons-Filles : état des lieux / c^{ie} Kartoffeln

Présentation de l'action et panorama des sujets abordés par les adolescents

Chaque année, des comédiens réunis par la compagnie marseillaise Kartoffeln vont à la rencontre de collégiens et de lycéens, des adolescents âgés de 13 à 17 ans. Depuis 2005, nos interventions sur la thématique égalité filles-garçons ont concerné environ 20 000 adolescents avec le soutien financier du Département des Bouches-du-Rhône pour les collèges et de la Région Provence-Alpes-Côte d'Azur pour les lycées.

Un spectacle détonnant suivi de discussions animées

Les interventions débutent par un spectacle écrit et joué par 4 comédiens (2 femmes et 2 hommes). Il s'agit d'une fausse conférence intitulée "Garçons-filles : état des lieux". Alternant humour et moments graves, les personnages soulèvent de nombreuses questions sur l'identité masculine et féminine, les préjugés qui les accompagnent, les inégalités, la sexualité, les violences sexistes et conjugales.

Le spectacle est suivi d'une discussion au sein de chaque classe animée conjointement par un comédien et une comédienne. Cet espace de parole permet aux élèves d'exprimer leurs opinions et de les confronter à celles des autres, dans un souci de respect mutuel et d'argumentation des idées. Notre démarche est ici éducative et citoyenne, nos objectifs sont les suivants :

1/ **s'émanciper des rôles attribués à chaque sexe**, repérer les stéréotypes, la construction des genres dans l'éducation, dans les médias

2/ **prendre conscience des mécanismes de relégation à l'encontre des filles et des femmes** (contrôle des filles dans l'espace public, de leur sexualité, orientation et discrimination professionnelle, etc.)

3/ répondre à leur questionnement sur la **sexualité**, repérer les tabous et les interdits qui lui sont associés, repérer les rapports de domination, pour mieux se connaître et prévenir le mal-être et les agressions

4/ **apprendre à dialoguer, à débattre** :

- exprimer ses envies, ses opinions, écouter et respecter les opinions des autres, pour au final mieux se comprendre, avoir moins peur, être moins agressif
- partir d'un constat (c'est comme ça), se positionner (être d'accord ou pas), le cas échéant, se demander comment changer les choses

Ces objectifs constituent pour notre équipe un cadre, un horizon. Evidemment, en une heure de discussion, ils sont loin d'être tous atteints. Nous tentons d'enclencher une réflexion qui nous l'espérons fera son chemin dans la tête de chacun. Les retours des équipes éducatives et de quelques élèves que nous avons interrogés après coup ont jusqu'ici conforté notre démarche.

Retours des équipes pédagogiques

Je me suis fait happer par la représentation et par des scènes très fortes sur la violence domestique, le harcèlement de rue ou le poids des normes esthétiques ... les contrepoints humoristiques et de provocation sont bienvenus. La discussion est bien conduite, ordonnée, avec une bonne qualité d'écoute. Cette action peut convenir à tous les niveaux du lycée.

Lycée La Fourragère – Marseille 12^e

L'intervention est toujours autant pédagogique et à l'écoute des questions des ados. Mais surtout les amène à réfléchir, à grandir, à trouver des solutions face à certains problèmes. Très appréciée de l'équipe du collège.

Collège Darius Milhaud – Marseille 12^e

Adultes et élèves ont beaucoup apprécié la pièce, et les débats qui ont suivis. Ces discussions ont suscité réactions et réflexion chez les adolescents.

Collège Jules Ferry – Marseille 15^e

Expérience à renouveler car cela a beaucoup plu aux élèves et enseignants. La pièce de théâtre très originale a débouché sur un débat bien mené par les intervenants.

Collège Malrieu - Marseille 6^e

Une intervention de grande qualité tant au niveau du jeu, de la mise en scène que du contenu. Beaucoup de finesse dans le rapport aux collégiens lors du temps de discussion.

Collège Versailles - Marseille 3^e

La prestation théâtrale est de qualité. Les acteurs ont su par leur jeu accrocher les élèves sur des thèmes peu abordés à la maison. Les échanges dans les débats sont riches entre les élèves et les adultes. Ils ont permis de faire évoluer les mentalités sur des thèmes comme le respect filles-garçons, la parité, l'écoute, la sexualité.

Collège Jean Moulin – Marseille 15^e

Spectacle de qualité et d'élaboration sans cesse améliorée. Le débat et l'état des lieux sur la relation garçon-fille est une amorce intéressante au projet d'éducation à la sexualité mais engage aussi une réflexion citoyenne indispensable.

Collège Emilie de Mirabeau – Marignane

Un spectacle remanié au plus près du questionnement des élèves et toujours très actuel. Des interventions qui répondent aux attentes des jeunes et qui respectent leurs paroles et leurs idées.

Collège Auguste Renoir - Marseille 13^e

Filles-garçons : quel état des lieux ?

Panorama des sujets abordés par des collégiens en 2014 / par Denis Barré, responsable du projet

Lors des discussions que nous instaurons dans chaque classe, la parole est parfois d'une étonnante liberté. Est-ce parce que les comédiens qu'ils viennent de voir en scène leur ont parlé avec sensibilité et sans tabou ? Est-ce parce que les espaces de parole pour discuter de ces sujets cruciaux sont rares, voire inexistantes ? La prise de parole n'en est pour autant pas aisée pour tous. Difficultés d'expression, timidité, prudence peuvent provoquer l'abstention. Tous néanmoins écoutent attentivement ce qui se dit.

D'une classe à l'autre, d'un collègue à l'autre, les points de vue et les sujets abordés sont très divers. Cependant, je voudrais ici témoigner de quelques thèmes débattus de manière récurrente et des problématiques qui émergent le plus fréquemment ces derniers temps.

Egalité Dans les discours, l'immense majorité des collégiens est pour l'égalité des sexes, mais quand on aborde des sujets concrets, émergent de nombreuses situations de relégation et de cantonnement des filles et des femmes. Et surtout, les comportements dont les collégiennes nous font part sont imprégnés d'une domination masculine latente. Il arrive parfois que cette supériorité soit légitimée par des filles.

Un rôle pour chaque sexe L'identité liée au genre cultive nombre de stéréotypes : les garçons sont (doivent être) forts (physiquement), les filles sont (doivent être) belles. Les garçons ne doivent pas montrer leurs sentiments (signe de faiblesse), l'idéal masculin est le courage, la détermination, le pouvoir. Les garçons doivent se faire remarquer en faisant rire ou en s'opposant à ceux qui incarnent l'autorité. Les filles, elles, doivent être soignées et discrètes.

Une des conséquences semble que les garçons occupent souvent l'espace d'expression (verbale et corporelle) au détriment des filles. Autre conséquence, les rôles que garçons et filles s'obligent à tenir les empêchent bien souvent de s'exprimer librement et de se faire comprendre.

La ménagère et le travailleur Quand les filles se projettent dans l'âge adulte, le modèle traditionnel de la femme au foyer est très minoritaire. Les adolescentes veulent avoir un travail rémunéré garant d'une indépendance financière. Un certain nombre projettent tout de même d'interrompre leur emploi pour s'occuper de leurs enfants en bas âge. L'idée qu'un homme puisse faire la même chose (un homme qui choisit de rester au foyer) dérange une partie des adolescents autant filles que garçons.

Quand on les questionne sur leur participation aux tâches ménagères, les réponses sont très diverses mais en moyenne les filles en font plus. Le modèle parental semble ici prépondérant. Dans certains milieux socioculturels, il est inconcevable que les hommes s'occupent des tâches ménagères, ou alors de manière ponctuelle, pour « aider ».

Dans un couple, l'homme a pour fonction de « ramener les sous à la maison ». L'idée qu'une femme gagne plus d'argent que son conjoint dérange souvent les

garçons et même certaines filles. On remarque que l'image de l'homme est très dégradée dans les familles où le père est au chômage.

Les représentations des métiers est très sexuée : il y a, surtout pour les garçons, des « métiers d'homme » et des « métiers de femme » dont les caractéristiques recoupent les rôles traditionnels dévolus à chaque sexe (soins, éducation, relations humaines pour les femmes, protection, force physique, technologie pour les hommes).

Objet sexuel Bien souvent, les filles disent subir des remarques ou des gestes à forte connotation sexuelle (« t'es bonne », mains aux fesses ou aux seins), parfois de la part de garçons de leur âge, parfois plus âgés, voire des adultes.

La plupart du temps, elles ressentent de l'humiliation, de la peur, mais se trouvent démunies.

Des filles qui ont peur La peur des agressions sexuelles est présente chez de nombreuses filles. Certaines en viennent à limiter leur présence dans l'espace public, à se méfier des hommes qu'elles ne connaissent pas, à faire attention à toujours être accompagnées, à ne pas mettre leur corps en valeur dans leur façon de se vêtir. Si cette peur est nourrie par les faits divers véhiculés dans les médias, elle est contredite par les statistiques (que d'ailleurs peu de gens connaissent) : la majorité des viols sont commis dans des espaces privés et non pas publics, l'agresseur est bien souvent connu de la victime, et la manière de s'habiller n'a pas d'influence sur le risque d'être violée. Des cas d'agressions sexuelles de collégiennes nous ont parfois été signalés par les équipes éducatives.

Des filles sous contrôle Dans les cités, les garçons estiment qu'il faut protéger les filles de la libido supposée irrépressible des hommes. Ce discours de protection ne s'attaque pas aux comportements masculins mais sert à justifier les limites données aux filles. Les filles sont sous surveillance de leurs frères, de leurs cousins. Elles ne sont pas libres de s'habiller comme elles le veulent (port de la jupe proscrit par exemple), de sortir en discothèque, de fréquenter des garçons. Leur famille leur impose de rester vierges jusqu'au mariage (pour les garçons, cette règle semble très secondaire). Tous pensent qu'on peut vérifier la virginité d'une fille par un examen médical ou au saignement sensé accompagner la première relation sexuelle. Les filles qui n'obéissent pas à ces injonctions sont taxées de « putes » et sont mises à l'écart ou bien harcelées sexuellement (par certains garçons). C'est le règne des rumeurs colportées souvent par les filles, où les « traînées » servent de repoussoir aux « filles bien ».

Désirs interdits Pour toutes ces raisons, il n'est pas dans l'intérêt des filles d'exprimer leurs désirs sexuels qui, pourtant, naissent à l'adolescence parallèlement à ceux des garçons. La plupart se taisent sur ce sujet et certaines prétendent ne pas en avoir. Souvent, ces désirs sont associés à quelque-chose de sale.

L'impossibilité pour les filles (et beaucoup de garçons) d'exprimer leurs désirs provoquent probablement beaucoup de frustration et d'incompréhension, tant chez les filles que chez les garçons.

Homosexualité débattue L'homosexualité provoque des réactions très contrastées : de l'opposition la plus farouche à la tolérance la plus large (pas de différence par rapport à l'hétérosexualité). Elle est souvent tolérée mais doit rester discrète. L'image

de l'homosexuel est associé à l'homme efféminé. Il provoque selon les cas de la moquerie, du dégoût, de la peur, de la violence. Les adolescents qui ont pris conscience de leur homosexualité choisissent donc de la cacher. On nous a signalé des cas de tentatives de suicide d'adolescents harcelés à cause de leur homosexualité supposée. L'homosexualité féminine est peu évoquée, soit qu'elle provoque moins de rejet, voire par ignorance de son existence.

Des adolescents qui se questionnent Ce sombre tableau ne doit pas occulter que les relations garçons-filles sont aussi faites de séduction, de jeux, et de plaisir d'être ensemble. Les adolescents que nous rencontrons se posent beaucoup de questions, ils se construisent et peuvent changer rapidement d'opinion. Sans doute, des discussions avec des adolescents plus âgés aboutiraient à d'autres observations.

Toute reproduction intégrale ou partielle de ce document est interdite sans l'autorisation de la compagnie Kartoffeln.